ment of a national vernacular; the first English dictionaries regularly addressed themselves to female audiences, associating women with a lexical extravagance in need of regulation. Judith Kegan Gardiner responds to previous characterizations of Margaret Fell Fox as either a Quaker saint or the "helpmeet" of her second husband, George Fox; she argues for Fell's unique contribution of a familial rhetoric to express her Quaker beliefs. Gardiner defines Fell's voice as maternal, combining intimate and public discourses to articulate an egalitarian view of both class and gender. Finally, Mark S. Lussier reads Aphra Behn's *The Rover* as a sophisticated critique of her society's masculine economy of desire; the play then moves toward a counter-culture of marital relations based upon emotive, as opposed to venal, considerations.

Overall, the individual essays in *Privileging Gender* demonstrate the extensive scope of gender criticism as an approach to early modern literature, while the collection as a whole suggests those common issues pertinent to our understanding of the period are still very much in the process of definition.

JEAN LEDREW METCALFE, *University of Western Ontario*

Jean-Paul-Médéric Tremblay. *Comme en plein jour. Dossier sur l'Éminence grise alias François Leclerc du Tremblay, en religion le père Joseph de Paris, frère mineur capucin (1577-1635)*. Sainte-Foy, Photocopie d'une lettre manuscrite, 1995, 23 x 15 cm., 11 illustrations.

Le titre de cet ouvrage, à la rédaction duquel J.- P.- M. Tremblay a consacré dix années de recherche au Canada et en Europe, me rappelle par sa longueur celui des volumes des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles. Il est clair-obscur, approprié et suggestif. Il convient tout à fait au portrait complet, nuancé et objectif que l'auteur veut dresser de son héros, incatalogable, inclassable, "incontournable," comme l'est tout homme-orchestre, donc dangereux ou suspect, surtout dans notre monde de spécialistes. Il s'agit en l'occurrence d'un capucin français (1577-1638), bien connu dans l'histoire sous le surnom de *l'Éminence grise*; on l'appelait aussi le père Joseph; il fut plusieurs années confident, conseiller, voire secrétaire du Cardinal de Richelieu sous le règne de Louis XIII. Ajoutons qu'il est le contemporain de Jansénius (1585-1638). Autant dire qu'il fait et fait encore couler beaucoup d'encre et. . . de peinture. Témoin l'illustration de la couverture du volume: le tableau du peintre Jean Léon Gérôme (1824-1904) datant de 1873 — on peut le voir aujourd'hui au Museum of Fine Arts, à Boston —, où l'artiste officiel le montre en train de dire son bréviaire, tout à fait indifférent aux courbettes des courtisans à gages s'évertuant à le saluer au passage à l'issue d'un entretien avec Richelieu.

Comme en plein jour est nettement articulé et charpenté un peu comme un traité de morale ou de psychologie, avec divisions, subdivisions et sous-titres. Il comprend trois parties inégalement réparties en 11 chapitres. Le lecteur trouvera, à la fin de la

deuxième partie, 11 illustrations réparties sur huit pages non numérotées; elles sont nettes et valent leur pesant d'or, comme l'illustration de la page de couverture. On peut en dire autant de la photocopie d'une lettre manuscrite (p. 268-270) et des citations bien choisies de Charles Vildrac, d'Anatole France et de Jean Guittou qui figurent respectivement sur la page de titre et en épigraphe aux chapitres intitulés "Le Problème" et "La Tradition." En bref, *Comme en plein jour* traite surtout de l'oeuvre spirituelle du père Joseph; l'auteur n'oublie pas pour autant de relever les autres aspects de la prodigieuse carrière de son héros, de mentionner, par exemple, la culture de cet enfant prodige, aristocrate de naissance, qui prononça à 8 ans, en 1585, un discours d'une heure en latin aux obsèques du poète Ronsard.

L'ouvrage est facile à consulter et peut se lire d'affilée, d'autant plus que Tremblay a jugé bon de truffier chaque chapitre de sous-titres en caractères gras; l'homme pressé du vingtième siècle, qui lit surtout des yeux, a besoin de ces balises pour le guider dans sa lecture. Je lis ce qui suit dans l'introduction: "Le problème, chapitre 1: Un premier obstacle, Un autre aspect du problème, Un embarras de plus, l'hybride comme difficulté, Une tradition à critiquer, Des valeurs spirituelles à intégrer, Des écrits spirituels à interpeller [*sic*], Ouvrir un dossier, De nouvelles pistes à explorer." On le voit, l'auteur pose la question, en distinguant de façon méthodique et suivie, comme le fait habituellement un philosophe ou un théologien. Si le problème est clairement dépouillé en 18 pages dans l'introduction, la conclusion m'a laissé cependant sur mon appétit: elle comporte un tiers de page alors qu'elle aurait pu rappeler au lecteur les grandes lignes du sujet traité, puis indiquer d'autres hypothèses ou pistes de recherche. Le dossier sur l'*Éminence grise* serait-il fermé une fois pour toutes? Poser la question, c'est y répondre.

À vrai dire, la conclusion est amorcée à la fin de l'introduction où il est question "D'autres pistes à explorer" et dans le Chapitre 11 où il s'agit du "Flux et du Reflux de l'Actualité." De plus, si les écrits spirituels ne sont pas relevés, comme les autres, dans la "Bibliographie des oeuvres du père Joseph," c'est que Tremblay, soucieux d'éviter toute répétition, en a déjà parlé en long et en large dans les chapitres 7, 8 et 9, puis dans son heureux choix des textes du capucin. Cependant la bibliographie devrait mentionner les sources manuscrites où l'auteur a puisé abondamment. Si les références figurent à bon droit en bas de page, je regrette toutefois l'absence d'un index des noms propres et d'un index des livres consultés. L'auteur, qui ruisselle de lectures, aurait ainsi rendu de précieux services aux chercheurs intéressés à la Contre-Réforme, au jansénisme et au pré-classicisme des règnes de Henri IV et de Louis XIII.

Plus d'un, je le souhaite ardemment, lira ce livre érudit et bien présenté que vient de consacrer un descendant des du Tremblay, originaire du Saguenay, à l'homme-orchestre, protéiforme, que fut le père Joseph: moine, soldat — il passa six mois devant Amiens assiégée par les Espagnols —, aumônier, confesseur, conseiller, mystique, fondateur de communautés religieuses, écrivain prolifique, poète et traducteur à ses heures, grand marcheur et voyageur devant l'Éternel — il se rendit à pied, paraît-il, de Paris à Rome, puis de Paris à Madrid, et on le voit tour à tour en mission en Espagne et en Italie, à Jérusalem et à Londres, voire à le Cour de la reine Élisabeth 1^{ère} du temps de Shakespeare

—, diplomate, polyglotte, familier avec le grec, le latin, l'hébreu, l'espagnol, l'italien, et sans doute profita-t-il de son séjour en Angleterre pour perfectionner sa connaissance de l'anglais. Il servit l'Église et son pays sous Henri IV, Louis XIII et Richelieu. Et j'en passe.

Il n'en faut pas davantage pour être critiqué et tenu pour dangereux par les autorités en place; son unique tort fut de porter ombrage à trop de gens médiocres et envieux. Même des écrivains contemporains, comme Henri Bremond et Aldous Huxley, n'ont pu le laisser tranquille, bien qu'il soit décédé, il y a trois siècles et demi, et dire beaucoup de mal de lui. Par bonheur, l'auteur de *Comme en plein jour* n'a pu s'empêcher, enthousiasme et noblesse obligent, de dire du bien de lui, voir de le rapprocher de saint Dominique et de saint Bernard de Clairvaux. Sous forme interrogative. *L'Éminence grise* est donc encore d'actualité, comme le révèle la bibliographie chronologique, dressée avec soin (pp. 285-290), des essais et des livres sur le père Joseph qui ont paru depuis sa mort en 1638 jusqu'à 1988, et même jusqu'à 1995. J.- P.- M. Tremblay est en effet le premier Canadien à publier un ouvrage documenté, original et scientifique sur le sujet.

MAURICE LEBEL, *Université Laval*

D. F. Wright, ed. *Martin Bucer: Reforming Church and Community*. Cambridge: Cambridge University Press, 1994. Pp. xiv, 195.

The Peter Martyr Library, Volume One: Early Writings: Creed, Scripture, Church, trans. Mariano Di Gangi and Joseph C. McLelland, ed. Joseph C. McLelland. Biographical introduction by Philip M.J. McNair. Kirksville, MO: Sixteenth Century Journal Publishers, 1994. Pp. x, 244.

Each of the two books under review has as its subject an expatriate who briefly worked in England; other than that the two books have little in common: Wright's volume is a collection of 13 essays by as many historians of the early modern period on a wide range of subjects in Bucer's life and work, including two which focus on his brief stay in England. Volume One in the Peter Martyr Library series, by contrast, is an English translation of important theological writings from the early years of Peter Martyr's career as a theologian and reformer of the sixteenth century church. Each book in its respective genre is an important addition to Reformation studies.

The 13 contributors to Wright's volume are church historians from Canada, Germany, the Netherlands, Switzerland, the United Kingdom, and the United States. In almost all of the essays the author's detailed knowledge of Bucer's works is communicated in clear prose, giving the volume a cohesion not often found in collections of this kind. Translations of the few papers not originally written in English are expertly carried out either by Penelope Hall or by the editor. Although slim, the